AAPF

Association des Anciens Parlementaires Francophones

LE FRANCIEN

Toulouse - le Capitole

Toulouse - la Cité de l'espace

35ème Anniversaire Parlement de Wallonie

Comines-Warneton
Memorial aux victimes de la guerre 14-18

www.aapf.be

Notre prochaine activité :
Mardi 12 janvier 2016 : présentation des voeux. Invité d'honneur Mr Valmy FEAUX, Président honoraire de l'AAPF

ÉDITION N°7

Michel FORET, Président
Anne André-Léonard, Administrateur-délégué
et les membres du Bureau et du Conseil d'administration de **l'Association des Anciens Parlementaires Francophones**

vous souhaitent d'**excellentes fêtes de fin d'année**.

Notre prochaine activité nous permettra, nous l'espérons, de nous retrouver très nombreux en 2016. Nous débuterons cette nouvelle année par l'échange de vœux en présence de Valmy FEAUX, Ancien Ministre-président, Ministre, Sénateur, Gouverneur, le mardi 12 janvier au Parlement de la Fédération Wallonie-Bruxelles, salle des Gouverneurs.

Dans cette édition :

3. Edito
4. Rencontre avec nos amis français au Puy-du-Fou
6. Programme d'activités 2016
7. Fêtes de la Fédération Wallonie-Bruxelles
8-9-10. Nos activités passées
11. Concert de Fazil Say
12. Les 35 ans du Parlement de Wallonie
13. Rencontre avec la Présidente du Sénat Christine Defraigne
14. Devoir de mémoire à Ploegsteert
15-16-17. Entretien avec Raymond Langendries, Ministre d'Etat
18. Dernières nouvelles... – In memoriam

DE PLUS JOYEUSES PERSPECTIVES POUR 2016

Michel Foret
Président

L'année 2015 qui s'achève a assurément été une année difficile. L'incroyable poussée de l'immigration, l'effroyable émergence du terrorisme, l'inquiétante augmentation climatique ont incontestablement marqué les esprits et largement conditionné notre vie politique.

Les guerres en Irak et en Syrie ont poussé des centaines de milliers de personnes à fuir la guerre et à prendre les chemins de l'exil entraînant dans nos pays une immigration à nulle autre pareille. L'accueil qui a été réservé à tous ces immigrés a fortement varié suivant leur lieu de destination : parfois ouvert, quelques fois réservé, souvent hostile.

Le terrorisme a fortement secoué l'Europe. Paris ainsi que Bruxelles, en particulier, ont été tristement au cœur de l'actualité. La peur, l'angoisse et le protectionnisme sont brutalement réapparus et ont mis à mal les efforts d'intégration entrepris par ailleurs.

Le réchauffement climatique n'a pas manqué d'inquiéter les citoyens responsables, conscients des conséquences dramatiques qu'il engendre. Il est notamment indispensable que chacun d'entre nous applique au quotidien les petits gestes nécessaires pour sauver la planète : privilégier une douche à un bain, économiser l'énergie et favoriser les modes de déplacements non polluants, éteindre les lumières en quittant une pièce,…

Pour chacune de ces thématiques, je suis persuadé que les anciens parlementaires que nous sommes, pouvons et devons remplir une fonction civique indispensable : informer nos concitoyens de la vérité des enjeux, soutenir nos responsables dans leurs durs combats et payer d'exemple dans nos comportements quotidiens.

Puisse 2016 nous donner les joyeuses perspectives de tracer les voies de l'accueil, de la sécurité et du développement durable.

Bonne année à tous.

Rencontre avec nos amis français au Puy-du-Fou

Séjour en Vendée – Puy-du-Fou du 2 au 5 septembre 2015

Au terme d'un voyage de 700 kms sans encombre, nous avons été accueillis par Mr Alain Levoyer, ancien député de Maine-et-Loire, Président du Groupe des anciens députés français.

Le temps de s'installer, nous embarquons dans les autocars pour nous rendre à la Mairie de la ville de Nantes.

Notre délégation, forte de quelque 80 personnes – anciens parlementaires et accompagnant(e)s est accueillie par Madame le Maire de Nantes, Johanna Rolland qui, à l'âge de 35 ans, préside depuis trois ans aux destinées de la 6ème ville de France, poursuivant ainsi, comme elle se plait à le souligner, l'action initiée par J.M. Héraut.

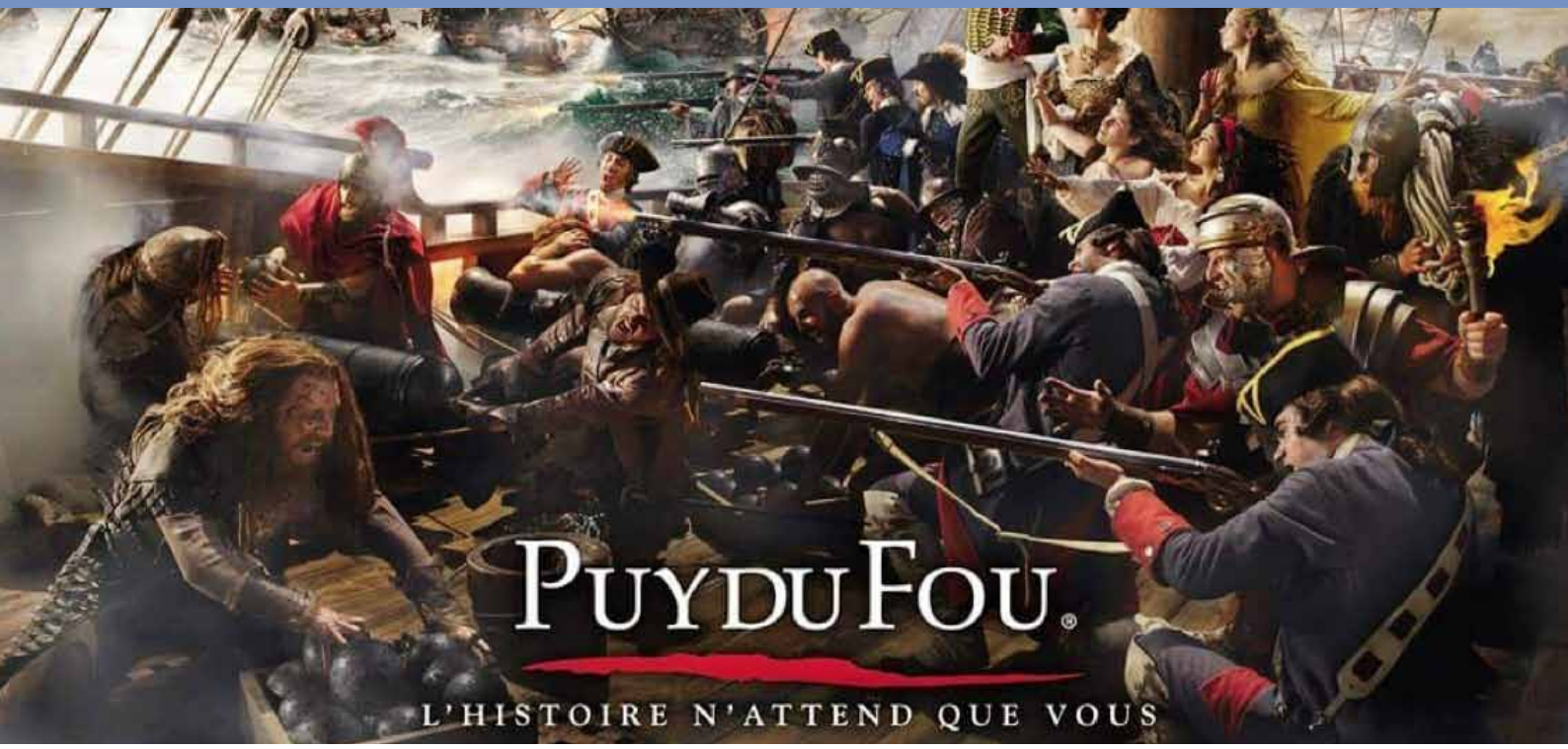
Nous avons eu le pivilège d'écouter une personne de très haut niveau, passionnée par sa mission et pleine de projets pour sa ville et la Métropole nantaise.

Notons au passage que malgré les difficultés budgétaires que nous connaissons tous au niveau des pouvoirs locaux et régionaux, elle a maintenu voire augmenté les montants alloués à l' enseignement et à la formation. Elle nous rappella aussi les difficultés auxquelles la région de Nantes a été confrontée à la suite, voici quelques années déjà, de la fermeture des chantiers navals, gros pourvoyeurs d'emploi. La reconversion s'est effectuée de façon remarquable et, grâce au développement d'un grand nombre de PME, le taux de chômage nantais est un des plus faibles de France.

Le lendemain, la journée nous a permis, de façon libre et autonome, de découvrir le remarquable "Grand Parc du Puy-du-Fou", incontestablement il s'agit là d'infrastructures tout à fait extraordinaires, accessibles sans problème de file d'attente, abritant des spectacles à couper le souffle. Vivement vendredi soir pour découvrir la Cinéscénie.

Vendredi, nous y sommes déjà et la journée est consacrée à l'hommage que souhaitaient rendre aux Vendéens les Anciens députés.

Nous avons commencé par visiter le Memorial de la Vendée aux Lucs-sur-Boulogne où nous avons été accueillis par Monsieur Alain Leboeuf, député de Vendée.



Ce site particulièrement bien intégré dans l'environnement, nous a permis notamment de découvrir et de mieux appréhender la problématique des guerres de Vendée qui se déroulèrent quelques années après la révolution de 1789 et qui causèrent la mort de près d'un quart de la population vendéenne.

Ensuite, nous nous sommes d'abord rendus au Colombier à Mouchamps où se trouve la tombe, anonyme car sans inscription, de Georges Clémenceau qui avait exprimé le souhait d'être enterré aux côtés de son père.

En compagnie du Maire de Mouchamps, Monsieur Hervé Robineau, une gerbe fut déposée par une délégation d'anciens députés.

Nous avons alors rejoint Mouilleron-en-Pareds, petite commune de 1300 habitants et nous avons été acceuillis par le Maire, Conseiller général Valentin Josse, cette petite localité a pour caractéristique d'abriter les maisons natales du Maréchal de France Jean de Lattre de Tassigny. C'est lui qui a signé l'armistice de 1945 au nom de la France et de Georges Clémenceau, ancient président du Consul étayé ci-avant.

Nouveau dépot de fleurs au pied du monument aux morts de la localité.

Enfin, après un repas-spectacle pris sur le site du Puy-du-Fou, nous avons été découvrir un spectacle Cinéscénie en plein air, le plus grand spectacle de nuit du monde.

Une scène de 23 hectares - 1200 figurants - 24.000 costumes (durée 1h30).

Soirée tout à fait exceptionnelle tant au niveau de la mise en scène et du nombre de participants que des effets lumineux et pyrotechniques.

Vraiment, nous garderons le meilleur souvenir de ce petit bijou en Vendée.

Micheline Toussaint-Richardeau

Programme d'activités 2016

Mardi 12 janvier 2016 :

présentation des vœux et conférence de **Valmy FEAUX**, Président honoraire de l'AAPF – ancien parlementaire, ancien ministre-président, ministre, gouverneur.
Lieu : Parlement de la Fédération Wallonie-Bruxelles.

Mardi 16 février 2016 :

visite du nouveau musée "Art Design Atomium Museum" (ADAM). Le "Plasticarium" est un nouvel espace muséal situé au Trade Mart à proximité de l'Atomium.

Mars 2016 :

visite de la coopérative Biogaz du Haut Geer et du parc naturel des Vallées de la Burdinale et de la Mehaigne. Déjeuner et rencontre avec **Pierre HAZETTE.**

Mardi 26 avril 2016 :

Assemblée générale annuelle ordinaire suivie d'une conférence de **Nina Bachkatov**, politologue et journaliste spécialiste de la Russie et des pays de l'est - Parlement de la Fédération Wallonie-Bruxelles.

Mai 2016 :

voyage : découverte de la Corse et rencontres officielles.

FETES DE LA FEDERATION WALLONIE-BRUXELLES

25 septembre 2015

Le 25 septembre 2015 la Fédération Wallonie-Bruxelles invitait comme le veut la tradition, les forces vives francophones, dans le prestigieux Hôtel de Ville de Bruxelles pour célébrer ensemble cette journée qui les rassemble.

Ce fut l'occasion pour le Président Philippe Courard de rappeler qu'environ 274 millions de personnes parlent le français sur les 5 continents. Depuis 2010, la population francophone a augmenté de 7% sur la planète et de 40% en Afrique subsaharienne, grâce à une scolarisation en hausse. La francophonie regroupe 80 Etats et gouvernements. La francophonie c'est aussi et avant tout la défense de la langue française et des valeurs qu'elle incarne ; la tolérance, l'ouverture aux autres et la promotion de la démocratie et des droits de l'homme.

Le Président terminera son discours en mettant l'accent sur notre nécessaire disponibilité, notre intégrité, notre respect des autres. « Un dialogue doit exister chez nous, entre tous les francophones de Bruxelles, de Wallonie et d'ailleurs. Nos liens doivent rester intacts et pérennisés. L'actualité, en particulier l'exil des migrants à travers le monde, nous rappelle l'importance de ces mots, autant de valeurs que nous nous devons d'intégrer dans notre quotidien. Elles n'ont pas de prix : c'est en fonction d'elles, conscientes ou non, que chacun déterminera ses choix d'action ».

Prendrons également la parole, le Bourgmestre de Bruxelles, la Présidente du parlement jeunesse et le Ministre-Président du Parlement de la Fédération Wallonie-Bruxelles.

A l'issue de la partie officielle, une grande fête à laquelle participera, une belle brochette d'artistes francophones, battra son plein sur la magnifique Grand Place de Bruxelles, au plus grand plaisir d'une foule très nombreuse et ravie de cette initiative.

Rendez-vous le 27 septembre 2016 qui marquera le 45ème anniversaire de notre Assemblée parlementaire.

Anne ANDRE-LEONARD

TOULOUSE et ALBI – du 4 au 7 octobre 2015

Le 4 octobre 2015, une délégation d'une vingtaine de participants embarquait sur un vol de la SN Airlines pour un court déplacement vers TOULOUSE, chef-lieu de la région Midi-Pyrénées et ALBI, chef-lieu du département du Tarn.
Notre avion atterrit à Blagnac, à quelques kilomètres du centre de Toulouse, agglomération d'environ un million d'habitants dont près de la moitié réside dans la ville.
Le but de ce voyage était de découvrir la ville rose, son patrimoine ainsi que sa zone industrielle et notamment l'entreprise Airbus. Nous y sommes accueillis par Monsieur **Jean-Louis Courtois de Viçose**, consul honoraire et par **David Thonon**, conseiller économique de l'AWEX.

Nous commençons notre première journée de visites par le dépôt d'une gerbe à la mémoire des quarante mille réfugiés belges accueillis par Toulouse en 1940. Une plaque commémorative, située dans un local de la Banque Courtois, y a été placée en remerciement pour l'action menée par **Louis Courtois**, grand-père du consul honoraire actuel.

rand sud

Toulouse

L'hommage des Belges pour leur accueil en 1942

La balade pédestre nous dirige à travers la ville. Le rose est présent partout : il est dû à la couleur du matériau de construction traditionnel local, à savoir la brique de terre cuite d'où le nom de « ville rose » donné à Toulouse.
Ce qui nous frappe lors de notre promenade, c'est la jeunesse de la population.
Pas moins d'un quart de la population est constituée d'étudiants qui fréquentent les nombreuses écoles et notamment l'université créée en 1229.

Nous approchons de la basilique Saint-Sernin, sanctuaire bâti pour abriter les reliques de Saint-Saturnin, premier évêque de Toulouse, martyrisé en 250. C'est durant les 11e et 12e siècles que ce monument a pris sa structure actuelle qui en fait la plus grande église de style roman de France.
La nef est longue de 115 m. Elle est composée de 5 vaisseaux dont le principal est large de 8 mètres. La hauteur de la voûte en plein cintre est de 21m. Le choeur a subi des transformations en fonction des modifications apportées au clocher octogonal haut de 67 mètres et notamment l'installation de la flèche de style gothique fin du 15e siècle.

Cette basilique est aussi caractérisée par ses grandes orgues réputées dans le monde entier.
Notre visite nous permet également de rencontrer des pèlerins sur le chemin de Saint-Jacques de Compostelle, dont la visite de la basilique en est une étape.

Nous continuons jusqu'à la Garonne où nous découvrons le très beau Pont neuf avec ses

« égueuloirs », prévus pour les périodes de crue du fleuve.

Nous consacrons l'après-midi à une visite de la cité de l'espace, parc scientifique orienté vers l'espace et la conquête spatiale, inauguré en 1997 à l'initiative de la ville de Toulouse. A côté de salles d'expositions souvent interactives ou de salles de spectacles, on y découvre la réplique grandeur nature de la fusée Ariane haute de 53 m et du vaisseau Soyouz.

Nous pénétrons aussi dans la station permanente MIR équipée à l'identique, ce qui permet de mieux appréhender ce que devait être la vie de plusieurs cosmonautes pendant des durées plus ou moins longues dans cet espace réduit.

Ce parc de 4 ha est fréquenté par environ 300 000 visiteurs par an.

Nous terminons cette journée par une réception à la préfecture où le préfet de la région, **Monsieur Pascal MAILHOS**, nous présente les grands traits de la région Midi-Pyrénées et évoque surtout l'avenir avec la fusion de sa région avec le Languedoc-Roussillon qui sera effective le 1er janvier 2016. Les discussions entre nos membres et les hôtes portent surtout sur notre expérience en matière de régionalisation.

Nous entamons notre deuxième journée par la maison de la violette. Il faut savoir que Toulouse a été reconnue au 19e siècle comme « la cité des violettes » en raison du grand développement de la culture de cette fleur dans la ville.

Nous y sommes reçus – oh, surprise, la maison est, en réalité, une péniche,- par **Madame Hélène Vié** qui a créé, en 1993, « le jardin d'Elen », premier atelier dédié uniquement à la création et à la promotion des savoir-faire autour de la violette : senteurs, encens, bougies, broderies, confitures, thés, infusions, miel, moutarde.

Tous ces produits sont exposés et disponibles sur la péniche ouverte depuis 2000.

Hélène Vié nous fait l'historique de la culture, des difficultés rencontrées, des recherches scientifiques et de la commercialisation des différentes créations.

S'en suit une dégustation très agréable en compagnie de plusieurs femmes, cheffes d'entreprise surtout dans le secteur des services.

Toulouse, capitale européenne de l'industrie aéronautique et spatiale, est le siège social d'Airbus ce qui nous amène à visiter la chaîne d'assemblage du nouveau gros porteur européen, l'Airbus A380.

Le hangar où il est assemblé est immense, 15ha soit une trentaine de terrains de football. Les divers éléments sont construits dans les pays qui participent au programme et acheminés par rail, route ou voie d'eau jusqu'à Toulouse. Le délai de livraison est de 9 mois et deux appareils sortent chaque mois des chaînes de montage. L'usine a un accès direct avec l'aéroport de Blagnac où l'avion pourra effectuer son premier vol. Il sera ensuite parachevé à Hambourg en Allemagne.

Ce qui est frappant dans ce hall d'assemblage, c'est l'absence de bruit comme si personne n'y travaillait. Rappelons que la Belgique contribue à la réalisation de cet appareil en fabriquant les bords d'attaque des ailes.

Nous terminons cette journée par une visite de l'Académie des Jeux floraux, fondée en 1323 par sept troubadours pour maintenir le lyrisme courtois.
Société littéraire d'abord, sans doute la plus ancienne du monde occidental, elle devint Académie en 1694 avec des statuts édictés par Louis XIV.

Chaque année, elle remet des « fleurs » aux lauréats des différents concours. Les oeuvres sont présentées en français ou en occitan.
C'est dans l'hôtel d'Assézat, magnifique palais, siège de l'académie que nous sommes accueillis par quelques « mainteneurs », nom donné à ces académiciens.
Monsieur Jean-Claude MAESTRE, recteur d'académie et mainteneur, évoque la question de la fusion des régions, l'Europe, la compétence territoriale, matière restée nationale et les épiphénomènes actuels que sont les problèmes économiques et la volonté d'indépendance affirmée de plus en plus comme en Ecosse et en Catalogne.
Notre président, Michel FORET, dans un exposé bien structuré, trace les grandes lignes de la transformation de la Belgique en un état fédéral en rappelant les six étapes actuelles du processus et en mettant en évidence le caractère exceptionnel de la démarche, à savoir la création d'un état fédéral par dissociation.
Il répond ensuite aux questions de l'assemblée sur l'aspect social, les pouvoirs de tutelle, le nombre de fonctionnaires et même le rattachement à la France.

La dernière journée de notre voyage commence par un déplacement vers ALBI afin d'y visiter le musée Toulouse-Lautrec.
Situé dans le palais de la Berbie, anciennement palais des Evêques, imposante forteresse achevée fin du 13e siècle, le musée renferme plus de mille oeuvres de cet artiste atypique. Elles sont classées chronologiquement, portraits de jeunesse,
de famille ou d'amis, ensuite ses célèbres peintures de bordels et ses affiches publicitaires ainsi que ses lithographies.
La restauration du musée a permis de révéler des trésors cachés comme un plancher de terre cuite émaillée de carreaux, ou encore une cheminée médiévale.

Autre monument remarquable d'ALBI, la cathédrale Sainte-Cécile, dont la construction a duré plus de deux cents ans pour se terminer au 15e sicècle.
Reconnue comme la plus grande cathédrale en briques du monde, avec ses 113 mètres de long et trente-cinq mètres de large, elle abrite quelques oeuvres exceptionnelles de l'art religieux comme la fresque « Le jugement Dernier », le jubé et ses 27 statues ou encore ses trente chapelles décorées.

Ces monuments et plusieurs autres témoignages réalisés dans un style gothique méridional font que la ville classée au patrimoine mondial de l'UNESCO.

Notre voyage s'achève; il fut très enrichissant sur le plan culturel et économique sans parler de l'aspect gastronomique que j'ai oublié de mentionner et qui pourtant fut bien présent !

Gustave HOFMAN

Concert de Fazil SAY

le jeudi 8 octobre 2015

Concert de Fazil SAY,

L'AAPF écoute le pianiste **Fazil SAY**, invité d'honneur du festival de Wallonie.

Fédération de sept festivals en Wallonie-Bruxelles (St Hubert, Bruxelles, Namur, Stavelot, Hainaut, Liège, Brabant Wallon), le festival de Wallonie en est à sa 45ème édition, sous la présidence de Denis Mathen, Gouverneur de la Province de Namur qui succède à Valmy Féaux et à Michel Foret.
Dernier rallié à la Fédération le Festival du Brabant Wallon est présidé par Marie-Josée Laloy.

La ferme du Biéreau, à Louvain-la-Neuve, est pleine à craquer ce 8 octobre 2015. Dans le public, une brochette de membres de l'AAPF.
Fazil SAY, né à Ankara en 1970 dans une famille qui ne connait pas la musique. Son professeur au Conservatoire l'encourage à écouter les bruits de la vie et à improviser… avant de se soumettre à la rigueur de l'apprentissage qu'il parachève à Düsseldorf et à Berlin. Consécration en 1994 : il remporte le Concours international « Young Concert Artists » à New York.
Premier morceau : sonate n°11 de Mozart, « alla turca ». Evident, il se prend pour Mozart et chantonne allègrement.
Ensuite, une de ses compositions, « Gesi Park » qui comprend quatre mouvements aux titres évocateurs : Les nuits de résistance dans les rues d'Istanbul, Le silence des nuages de gaz, Hommage au meurtre de l'innocent enfant Berkin Elvan, L'espérance est toujours dans nos cœurs.
Tout est dit, il faut entendre l'invité d'honneur du Festival de Wallonie, placé cette année sous le thème « Musique et Pouvoirs ».
Après quelques extraits des Préludes de Debussy, Fazil SAY se livre à une improvisation contrôlée dont il a le secret sur le thème de « Summertime » qui enchante le public.

Françoise Carton de Wiart

Les 35 ans du Parlement de Wallonie

Diverses manifestations ont été organisées pour célébrer le 35ème anniversaire du Parlement de Wallonie.
La plus prestigieuse d'entre elles est incontestablement la visite que Sa Majesté le Roi a rendu au Parlement le 2 décembre 2015.

Outre une rencontre avec les députés wallons et les hauts fonctionnaires du greffe, notre Souverain s'est intéressé à l'évolution du Parlement depuis sa création ainsi qu'aux récentes innovations en terme de démocratie participative et de relations internationales.
Notre Association a été invitée à participer à 2 importants événements qui ont été organisés pour cet anniversaire.

• Lors de la cérémonie commémorative qui avait lieu le 15 octobre, notre Président, Michel Foret, a mis l'accent sur l'histoire de cette Assemblée : depuis l'installation du premier Conseil Régional Wallon, voici 35 ans, jusqu'à la récente consécration du Parlement de Wallonie. En passant évidemment par le début de l'élection directe voici 20 ans. Quel chemin parcouru ! En 1980, les compétences fraîchement régionalisées se chiffraient à 500 millions d'euros. Les leviers politiques wallons s'élèvent aujourd'hui à 13,5 milliards d'euros.

Evoquant la représentation féminine, Michel Foret a souligné que durant la première législature (de 1980 à 1981), il y avait 131 membres dont seulement 7 femmes (ce qui ne leur donnait qu'une représentativité de 5,3%) alors que durant l'actuelle dixième législature, il y a 30 femmes parlementaires sur 74, ce qui leur donne une représentativité de plus de 40%. Des efforts devront encore être entrepris car la route vers la parité reste encore longue.

En conclusion, le Président formula le vœu que le coq wallon qui orne les murs du Parlement, coq hardi, fier et combattif soit plus que jamais le symbole d'une Wallonie volontaire et capable de prendre son destin en main.

• Avec la collaboration de l'Institut Destrée, un colloque a été organisé au Parlement de Wallonie le 17 novembre avec pour thème des débats « Le renouvellement des ressorts de la démocratie wallonne ».

Durant la table ronde à laquelle il avait été convié, Michel Foret a insisté sur la nécessité de lutter contre « la fatigue démocratique » et pour ce faire, il a formulé quelques voies de solution.

Tout d'abord, les parlementaires devraient autant que possible éviter la course aux medias qui n'est pas nécessairement de nature à faciliter le rôle de représentants indispensables de la fonction publique. Ensuite, éviter le cumul des mandats. Ou encore, éviter la tutelle des partis et enfin, autant que possible être attentif à rehausser la valeur du travail parlementaire.

Conscient des difficultés pour atteindre de tels objectifs, notre Président s'est accordé avec les autres intervenants sur la nécessité de réinvestir le système éducationnel.

Il est agréable de souligner que, tant le 15 octobre que le 17 novembre, de nombreux anciens parlementaires, membres de notre Association étaient présents.

Rencontre avec la Présidente du Sénat Christine DEFRAIGNE

Mardi 24 novembre 2015 : – Thème "Novation institutionnelle"

Sa Présidente, Madame Christine DEFRAIGNE, nous présente le « Nouveau SENAT »

Et c'est notre nouveau Président, Michel FORET, qui a le plaisir d'accueillir et de la présenter. Entre liégeois, on se connait, on s'estime, on partage un chassé-croisé de parcours politique…mais aussi du respect et de l'amitié.

« MORITURI TE SALUTANT »….c'est certainement ce qu'ont dû se dire, en cette veille d'élections 2014, les sénateurs en se faisant hara-kiri : sixième réforme de l'Etat oblige ! Cela n'empêche pas une certaine nostalgie partagée (et j'en fais partie) pour l'ancien Sénat.

La Présidente explique que cette réforme de l'Etat était voulue, réclamée, qu'elle s'inscrit dans une maturation de l'Etat Fédéral mais qu'il reste encore beaucoup de chemin à faire. Que ses frontières ne sont pas encore clairement établies et que persistent des zones de turbulence, spécialement quant aux finances. **CELA DISPOSE EN TOUT CAS DU PRINCIPE DE LOYAUTE FEDERALE**. Cette réforme du Sénat –qui fait partie d'un processus FEDERAL et pas CONFEDERAL- n'est pas une excellente réforme, elle est difficile à appliquer (difficultés pratiques de fonctionnement, d'agendas etc…) et si en plus, on veut y appliquer une logique de Chambre à part, une politique communautaire et qu'on doit bien chercher pour y trouver une volonté de dialogue..

Elle fait ensuite l'examen du sort réservé aux Sénats dans les différents Pays d'Europe et dans notre Pays. Qu'en est-il du Sénat belge de 1831 à 2014 ? Quel est son nouveau rôle ? Sa nouvelle composition ? Son mode de fonctionnement ? Lorsque la Belgique devient officiellement un état fédéral, LE SENAT SUIT L'EVOLUTION DE L'ETAT FEDERAL….Dès 1995, de grands changements s'opèrent : les sénateurs provinciaux disparaissent et le sénat compte maintenant **40 élus directs, 10 cooptés et voit l'entrée de 21 sénateurs de communauté désignés par les Parlements de communauté**. Dans le principe de continuité, le Sénat conserve des compétences bi-camérales et optionnelles. Il se spécialise en CHAMBRE DE REFLEXION, particulièrement quant aux débats éthiques. **En 2014**, **avec la sixième réforme de l'Etat**, le Sénat change à nouveau : il compte désormais 60 sénateurs dont 50 sont à présent désignés PAR et AU SEIN des Parlements des ENTITES FEDEREES et 10 sont cooptés (6 flamands et 4 francophones), il n'est donc pas paritaire.

DANS L'ETAT FEDERAL, LE SENAT EST DONC DEVENU L'ASSEMBLEE DES ENTITES FEDEREES. Il possède des compétences en matière internationales, institutionnelles, un pouvoir d'évocation (difficile !), d'emploi des langues, de formulation de propositions de loi etc…Il peut également agir dans le règlement des conflits de compétence, faire des rapports dans toutes les matières transversales, des recommandations aux autres Pouvoirs dans tout l'Etat Fédéral (pas de frontière linguistique !). On peut citer : la mobilité, l'adoption, la filiation, la GPA, les visas, le survol de Bruxelles, le radicalisme etc….Rôle essentiel : DEFINIR AVEC LA CHAMBRE, TOUTE L'ARCHITECTURE FEDERALE.

Le Sénat est donc l'incarnation de l'Etat Fédéral et le TRAIT d'UNION entre les DIFFERENTS PARLEMENTAIRES du Pays.

A l'issue de ce magistral exposé, Christine DEFRAIGNE se prêta avec le sourire (qu'elle a très joli d'ailleurs !) à un feu roulant de questions : quelle est sa position sur la Régionalisation ? L'importance du fait régional ? Ses conséquences au niveau de l'enseignement ? Faut-il conserver les Provinces ? Et quid de la participation du Sénat à la mise en place, par le Premier Ministre, d'une commission spéciale de lutte contre le terrorisme ? Une commission anti-radicalisme existe déjà au Sénat et il conviendra d'étendre la réflexion. Au sujet de la composition du Sénat, que faut-il penser de la proposition de **tirer au sort** des citoyens pour le composer en partie ? En somme, un Sénat à la Loterie ? Cette proposition est dans l'air du temps (je rappelle que l'AAPF a déjà consacré un colloque sur le sujet) et diversement appréciée…La Présidente se dit prête à en discuter dans le cadre d'une réflexion approfondie. Pourquoi limiter cette proposition au seul Sénat ? Faut-il encore changer de modèle ? NB. De toute façon, une éventuelle refonte du Sénat devrait faire l'objet d'une nouvelle déclaration de révision de la constitution et donc, rien n'est possible avant 2019. Que penser de la récente proposition faite par la NVA de supprimer le Sénat ? Même dans une logique CONFEDERALE, il y aura toujours l'utilité d'un SENAT !

Elle termina ce tour de table par un APPEL A L'UNISSON DES FRANCOPHONES en soulignant l'importance d'une cohésion interne et retrouvée de tous.

En plus de chaleureux remerciements pour sa présence, les membres présents tinrent à féliciter Christine DEFRAIGNE pour son « PARLER VRAI », sa compétence, ses prises de position toujours très claires, son sens de l'écoute…Et pour son enthousiasme pour la fonction qu'elle occupe (à titre précaire comme elle le souligne avec humour et modestie) et sa foi en l'avenir de l'institution qu'elle préside :

LE SENAT, LA LEGITIMITE FEDERALE.

Jacqueline HERZET

Devoir de mémoire à Ploegsteert

Mardi 8 décembre 2015 : visite du Centre d'Interprétation "Plugstreet 14 - 18" à Comines-Warneton

Ce 8 décembre, dans le cadre du devoir de mémoire et plus spécifiquement du 100ème anniversaire de la Grande guerre, une délégation de l'Association des anciens parlementaires francophones s'est rendue à Comines-Warneton.
La première découverte fut le Centre d'interprétation « Plugstreet 14-18 experience » ouvert en novembre 2013.

La scénographie innovante illustre de manière didactique la dimension internationale du conflit 14-18 mais également ses répercussions dans la région de Comines-Warneton ravagée par 4 années de combats meurtriers et de privations.
La cohabitation fut souvent difficile entre les civils et les forces armées : à l'est, Comines est une garnison allemande ; à l'ouest, Ploegsteert est aux mains des forces britanniques et Warneton est littéralement traversé par la ligne de front.
Le Centre d'interprétation propose une vision émouvante et inédite de la tragédie qui frappa durement la zone la plus méridionale du saillant d'Ypres.
Outre la découverte de ce joyau architectural, nous nous sommes recueillis au Mémorial britannique qui remémore le sacrifice de 11.000 soldats morts dans notre région sans que leurs corps soient retrouvés.
Ensuite, tout au long du « Chemin du Souvenir » nous avons parcouru les sites du mont de la Hutte et ses Catacombes, de la trêve de Noël 1914, du cottage de Bruce Brainsfather et quelques cimetières britanniques.

Près de Ploegsteert à Messines, la Tour de la Paix et le Monument aux Néo-Zélandais témoignent aussi des atrocités de cette guerre.

Merci à notre exceptionnelle guide Anny Beauprez pour son accompagnement tout au long de cette journée riche en découvertes et en émotions.

Chantal BERTOUILLE

Entretien avec Raymond Langendries, Ministre d'Etat

Raymond Langendries a mené une carrière très dense avec une implication permanente à de nombreux niveaux, jugez plutôt :

Diplômé comme instituteur, il exerce cette fonction de 1964 à 1972. Parallèlement, il entame sa carrière politique en 1971 comme conseiller communal à Tubize. Puis tout s'enchaîne : 1974 - 1979 : secrétaire national du PSC ; 1976 - 1982 : échevin à Tubize ; 1979 - 1981 : député belge ; 1985 - 1991 : sénateur belge ; 1989 - 1992 : ministre de la fonction publique (gouvernements Martens VIII et Martens IX) ; 1991 - 2004 : député fédéral belge ; 1995 - 1999 : président de la Chambre des représentants de Belgique ; 2004 - 2009 : membre du parlement européen.

C'est également au niveau local que son engagement politique comme élu s'est terminé en 2012, après avoir été bourgmestre de sa commune durant 18 ans.

Il est également président du club de football AFC Tubize et a beaucoup contribué à son essor.

Lors de la crise politique de l'été 2007, il a été l'un des ministres d'État consultés par le roi Albert II.

Il a bien volontiers accepté de commenter avec beaucoup de sincérité son beau parcours.

Ma vie professionnelle

Ma vie professionnelle avant la politique se résume à un très court parcours de 8 ans comme instituteur à l'école Saint Joseph à Tubize. Après mes humanités au collège Saint Vincent de Soignies et à l'école normale de l'Etat à Nivelles, j'ai pu, après mon service militaire, rentrer comme instituteur dans l'école de mon enfance.

Très actif dans plusieurs mouvements de jeunesse catholiques ainsi que dans le comité de jumelage de ma commune, j'ai en 1970 fait l'objet d'une proposition du bourgmestre socialiste de l'époque Henri Derijck, de figurer sur la liste de son parti pour les élections communales. Ce que j'ai refusé par conviction malgré beaucoup de sympathie. Quelques mois plus tard, les responsables du P.S.C. me demandaient la même chose. J'ai accepté et ai été un des deux élus du parti. C'est ainsi que Marcel Plasman, à l'époque Député et Bourgmestre de Nivelles, m'a demandé de poser ma candidature comme secrétaire du groupe P.S.C. de la Chambre. Une audition - parmi d'autres candidats - par le bureau du groupe, en juin 1972, fut décisive pour mon avenir. Le 30 juin je quittais l'école pour entamer une très enthousiasmante carrière politique.

Quelques moments forts

En 1974, Charles-Ferdinand Nothomb me propose le poste de secrétaire général du Parti. Commence ainsi une folle équipée de 5 ans avec Michel Hansenne, Gérard Deprez et René Gérard. On nous appelle" la bande des quatre "de Nothomb.

J'ai occupé, hormis la présidence de mon parti, tous les types de mandat qu'on peut exercer dans ce pays.

Ce sont la **présidence de la Chambre et le mayorat de Tubize** qui constituent mes plus grandes satisfactions.

En 2008, alors que je suis député européen, me trouvant dans un restaurant avec des amis, je reçois un coup de fil du palais : le Roi Albert en personne me demande, avec Karl-Heinz Lambertz et FX de Donnéa, de remplir une mission de médiation dans le cadre des discussions pour la formation du gouvernement.

Présidence de la Chambre

Bien entendu, ma surprise est grande lorsque Gérard Deprez m'appelle, après les législatives de 1995 pour me proposer la Présidence de la Chambre : quel honneur de devenir ainsi le premier citoyen du pays. Ce fut une législature particulièrement émotionnelle et quatre années d'événements tous plus intenses les uns que les autres :

- Mise en accusation de Willy Claes, alors secrétaire général de l'OTAN. L'avocat chargé de le défendre fait un malaise cardiaque pendant sa plaidoirie devant la Chambre réunie en huis clos, obligeant ainsi Willy à assurer lui-même sa défense.
- Evasion de Dutroux à l'instant même où j'ouvre une séance publique de l'Assemblée. Je dois l'interrompre immédiatement. Désaccord majeur avec le Premier Ministre Jean-Luc Dehaene qui pendant l'escapade de Dutroux me demande à trois reprises de reprendre la séance publique. Ce que je refuse car j'ai la conviction que sans démission des ministres concernés, son gouvernement tombera à l'instant. Dutroux est enfin capturé, deux ministres démissionnent et la séance reprend.
- Affaire Kusnacht. La Procureure générale près la Cour de Cassation me rencontre pour m'avertir officiellement de la mise en accusation de deux ministres pour des faits de pédophilie. Consternation mais aussi lourdes interrogations sur le sérieux de l'accusation. Elle s'avère totalement fausse mais fait de lourds dégâts. Je suis épaté de la force morale dont les ministres concernés ont fait preuve.
- La marche blanche et la commission Dutroux : une rencontre en tête à tête avec les parents Russo à jamais gravée dans ma mémoire. Une commission d'enquête regardée comme un feuilleton et qui dépasse allègrement ses limites pour empiéter sur les pouvoirs de la Justice? Et la marche blanche en mémoire des enfants disparus qui défile dignement dans les rues de la capitale.

Parlement européen et maïorat de Tubize

Cinq années sans aucun impact réel sur la vie du citoyen. C'était l'époque du grand élargissement et le seul point positif pour un député européen lambda a été la rencontre enrichissante avec les représentants des nouveaux pays de l'Union. Plus nombreux, les technocrates ont encore pris plus de pouvoirs.

Cette expérience, pas très heureuse a néanmoins été contrebalancée par l'exercice, durant 18 ans, du mandat de bourgmestre de la ville qui m'a vu naître. Réfléchir au concret, concevoir les projets porteurs du développement collectif et individuel, les porter au-delà des embûches, des lourdeurs administratives et des freins politicards, vous apportent des satisfactions inoubliables. Et quand les réalisations se terminent, parfois au bout de longues années, vous pouvez enfin vous dire que vous avez servi, dans le sens noble du terme.

Quelques personnalités dont je me souviens parce qu'ils ont été des guides et des repères dans ma carrière.

Henri Derijck, bourgmestre socialiste de Tubize pendant 20 ans pour sa vision du bien commun et son respect de l'autre même en opposition sur le plan politique. ***Marcel Plasman*** et **Charles Ferdinand Nothomb**. Je leur dois toute ma carrière par la confiance qu'ils m'ont apportée surtout dans les moments difficiles. **Louis Michel**. Nous sommes du même terroir et de la même génération. Et parfois complices sur certains sujets comme la démocratie et la transparence en politique.

Aujourd'hui

Je suis toujours actif en politique. Président du Renouveau Communal dans ma commune, je suis activement l'action des mandataires communaux de la liste RC dans leur nouveau rôle d'acteurs de l'opposition. Je suis toujours le Président du conseil d'administration de la SOFICO, organisme chargé du financement des grandes infrastructures de la région wallonne et à ce titre en contact avec plusieurs ministres et leurs cabinets.

Mes hobbys

Président du club de foot AFC Tubize depuis plus de trente ans, j'ai toujours assumé cette fonction avec beaucoup de bonheur en même temps que mes autres fonctions. Ceci n'aurait pas été possible sans avoir à mes côtés une équipe très soudée et performante en qui je pouvais accorder ma confiance. Ce sont mes amis et nous partageons des objectifs communs dont un retour en D 1.

J'ai pratiqué beaucoup de sports sans jamais exceller dans aucun. Je continue à marcher, pédaler et également nager avec mes petits-enfants. Je lis beaucoup.

Mon avenir

À un journaliste qui m'interrogeait en 2004 sur mon passage à l'Europe, j'ai répondu que je préférais terminer ma carrière parlementaire en construisant l'Europe plutôt qu'en détruisant mon pays. L'Europe montre de jour en jour sa capacité à se déconstruire et s'il n'y a pas un grand sursaut à l'occasion des événements récents elle reculera et mourra.

Quant à mon cher pays, il y a 10 ans le ver était sur la feuille. Maintenant il est dans la pomme. Je sens par contre une grande volonté wallonne à réussir les paris sur l'avenir. Mes nombreux contacts dans le monde entrepreneurial me confortent à ce sujet tous les jours. Tout cela si et seulement si l'Europe nous laisse prendre notre destin en mains…

Recueilli par **Bernard Ide**, bien aidé par Wikipédia pour l'introduction

Le 10 décembre Michel Foret, Président et Anne André-Léonard, Administrateur-Délégué de l'AAPF, ont eu le plaisir de rencontrer la Présidente du Parlement francophone bruxellois, Madame **Julie De Groote ainsi que le Secrétaire Général, M. Patrick Vanleemputten**.

Au cours d'un entretien particulièrement chaleureux et convivial, Madame De Groote a évoqué dans les grandes lignes, les compétences du Parlement francophone bruxellois et les diverses manifestations organisées au sein de celui-ci.

Elle a surtout mis l'accent sur les problèmes de cohésion sociale et sur les actions citoyennes qu'elle organise régulièrement avec le public associatif.

Madame De Groote a proposé de rencontrer les membres de l'AAPF, à l'occasion d'une conférence qu'elle organiserait début juin 2016 soit dans l'hémicycle soit dans la très belle salle des glaces. Une visite de l'Institution bruxelloise serait également au programme.

Nous adressons tous nos remerciements à Madame la Présidente pour l'intérêt qu'elle a manifesté à l'égard de notre association et nous nous réjouissons déjà de l'invitation qui a été lancée.

In memoriam

Yves de Seny, membre actif de l'AAPF, est décédé le 13 septembre 2015 à l'âge de 77 ans.
Yves était licencié en notariat (UCL), notaire. Très jeune il milite dans les mouvements catholiques.
En 1958 il devient Président des jeunes PSC de Liège, membre du comité d'arrondissement du PSC de Waremme. Il sera élu au Sénat dans l'arrondissement de Huy-Waremme en 1987. Réélu en 1991, il siègera tant à la Haute Assemblée qu'au Conseil régional wallon (1988-1995).
Depuis son retrait de la vie active parlementaire il soutenait beaucoup un de ses fils, responsable de la coopérative Biogaz du Haut Geer et souhaitait que l'AAPF y fasse une visite guidée. Nous répondrons à son attente au mois de mars prochain……
Nos pensées émues vont à son épouse, Monique Fallon, toujours présente aux côtés d'Yves lors nos diverses manifestations, à ses enfants et petits-enfants, ainsi qu'à toute sa famille.

Anne-Marie Lizin, est décédée le 17 octobre 2015 à l'âge de 66 ans.
Elle eut une brillante carrière politique qui débuta en 1970 où elle fut élue conseillère communale puis échevine de Ben Ahin.
De 1979 à 1988 elle sera députée européenne. De 1991 à 1995 elle siègera à la Chambre des députés et de 1995 à 2010 deviendra sénatrice. Elle sera la première femme à présider cette Haute Assemblée de 2004 à 2009.
Anne-Marie sera bourgmestre de la Ville de Huy de 1983 à 2009.
Cette véritable passionaria wallonne était peu taillée pour le consensus, la concertation ou le compromis. Elle le reconnaissait elle-même.
Elle a mis tout son talent au service de la cause féminine. Elle fut notamment l'auteure de la loi qui pénalise les violences entre conjoints.
Elle avait ses entrées partout sur la scène internationale et un carnet d'adresses que beaucoup lui enviait !
Simone Veil dira d'elle : « elle est chaleureuse, elle mène le combat joyeusement ».
Son combat s'est achevé prématurément….

1. Quelle est la bonne orthographe du verbe dans l'expression suivante :
   - Vous me la bayer belle ?
   - Vous me la bailler belle ?
   - Vous me la bâiller belle ?

Que signifie en fait cette expression ?

2. Anagramme, anacyclique ou palindrome ?
   - a) « ressasser » et « ressasser » ?
   - b) « gare » et « rage » ?
   - c) « tracé » et « écart » ?

3. Les cris des animaux. Indiquez le bon verbe

a) la pie.	1) hululer
b) le corbeau	2) croasser
c) la corneille	3) jacasser
d) l'aigle	4) crailler
e) la chouette	5) glatir
f) la grenouille	6) coasser

4. Est-ce du genre masculin ou féminin ?

a) tique	f) stigmate
b) matricule	g) ecchymose
c) urticaire	h) tentacule
d) stère	i) termite
e) interstice	j) emplâtre

5. Conjugaison : « se voir »
   Faut-il écrire : « il s'est vu confier – ou confié – une nouvelle mission » ?

Règle : infinitif quand complément direct ; participe passé quand « se voir = être ». Donc ici, infinitif.

1. la deuxième
« vous voulez me faire croire » ; « vous cherchez à me tromper »
2. a) palindrome (se lit dans les deux sens à l'identique)
b) anagramme (mêmes lettres dans un ordre différent)
c) anacyclique (se lit dans les deux sens, mais pas à l'identique)
[Pour le plaisir, ce palindrome : « Elu par cette crapule »]
3. Réponses : a 3 ; b 2 ; c 4 ; d 5 ; e 1; f 6.
4. Réponses : masculin : d, e, f, h, i et j – féminin : a, c et g – les deux ; b.

Adresse postale : 6, rue de la Loi, 1000 Bruxelles
Adresse électronique : aapf@pfwb.be
Numéro de téléphone: 02/506.39.73 (le matin – Françoise est à l'écoute)
Numéro de télécopie: 02/506.39.74

Bon à savoir

Michel FILLEUL,
spécialiste en matière de pension
se tient à votre disposition.
Prenez contact avec lui :
Gsm : 0478/35 56 03
filleul.michel@skynet.be

Pour tout renseignement concernant l'AAPF n'hésitez pas à prendre contact tous les matins avec notre secrétaire Françoise ZINNEN au n°02/506 39 73.

www.aapf.be

Coordonnatrice du bulletin :
Anne ANDRÉ-LÉONARD - 0475/451866
anne.andre.leonard@skynet.be
aapf@pfwb.be

Editeur responsable: Michel FORET, 6, rue de la Loi, 1000, Bruxelles.